

# Marseille

5  
La Provence  
Mercredi 26 Juin 2024

## Ce n'est pas la forme olympique autour de la place Amiral-Muselier

Face à la mer, la place fait grise mine. À deux pas de la marina tout juste livrée et de la fan zone qui accueillera les spectateurs des épreuves de voile, du 28 juillet au 8 août, le "troisième prado" cherche toujours un second souffle.

Le long de la promenade Georges-Pompidou (07), entre la corniche et l'avenue Pierre-Mendes-France, la place Amiral-Muselier, vestige des années 80, cuit sous le bitume. Comme abandonnée. "Elle reste vide, sans vie alors que l'on a la plus belle vue de Marseille", regrette Magali, qui habite ici, juste au-dessus, depuis quinze ans. Aujourd'hui, un seul restaurant dresse encore sa terrasse. Les autres vitrines, elles, n'affichent plus rien si ce n'est le numéro d'un conseiller Foncia, qui commercialise les locaux pour Unicel, propriétaire d'une partie de la résidence. Sur cette place, pourtant, se sont écrites bien des histoires avant même la création en 1990 de l'Escale Borély, quelques centaines de mètres plus loin. Mais les Copacabana, Papayago et Jogging qui animaient les soirées ne sont plus que souvenirs. Le sous-sol a lui aussi connu ses heures de gloire, avec la création dans cet ancien parking, de l'inattendu "Aquarium Prado-Marseille" appelé "Aquaforum", en 1988. 8 000 poissons, 130 bacs et 400 000 litres d'eau filtrée en permanence. Un projet gigantesque aux 10 millions de francs et 100 000 visiteurs par an, qui a définitivement pris l'eau en 1994. Déjà confronté à des problèmes techniques, Aquaforum a été contraint de remballer requins pointes noires et poissons tropicaux, à la suite de l'explosion du grand bassin. L'espace de réception Danyel a occupé les lieux jusqu'en 2012, avant de laisser place à tout un florilège de projets (bowling, karting, brasserie...) dont une construction de bureaux en 2008. Un programme porté par Miguël Espada pour la SCI Aquaforum, toujours propriétaire des lieux... qui n'a jamais abouti. Et pour cause. Entre les litiges administratifs, les baux emphytéotiques et le gros défaut d'étanchéité de la structure, tout est resté en plan.



Depuis la fermeture définitive de l'aquarium en 1994, la place Amiral-Muselier, à deux pas des épreuves olympiques de voile, cherche toujours un second souffle. / PHOTO DAVID RCSI

“L'objectif : faire de cet espace un lieu de vie, la renaissance d'un noyau villageois.”

OLIVIA FORTIN, MAIRE DES 6-8

"Quand on est arrivé, la place était dans un état pitoyable. Squatteurs, amoncellement de déchets, nuisances... Pourtant ce quartier a un potentiel énorme : c'est l'un des rares spots commerciaux vacants du littoral Sud en Europe", admet-on du côté de la mairie de secteur. Alors, Olivia Fortin (PM), maire des 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> arrondissements, a enchaîné les réunions de concertation et proposé un plan de réhabilitation. "Nous agissons sur tous les leviers. La prochaine étape, c'est la redynamisation commerciale avec la relocation des espaces vacants avec de nouveaux services de proximité. L'objectif : faire de cet espace un lieu de vie, la renaissance d'un

noyau villageois", relève l'élue. La place de l'Honnêteté, sur la partie haute, est en train d'être végétalisée. "On enlève du béton, on sécurise, on installe une pergola, des petits jeux pour enfants", confirme sur le chantier, qui devrait s'achever d'ici la fin du mois, Guillaume Jousset, directeur infrastructure de la Soleam (société d'aménagement publique de la Métropole).

"Reconnecter les espaces"

Du côté de la mairie de secteur, on se réjouit de pouvoir enfin "reconnecter les espaces", en offrant un cheminement agréable entre la plage et la rue du Commandant-Rolland. Pour la partie basse, le chantier

s'annonce plus difficile. Sur la place Muselier, Luc-René Chamouveau, PDG du cabinet d'expertise comptable Sytec, a réaménagé une partie du site depuis 2014 pour ses quelque 1 000 m<sup>2</sup> de locaux. "Nous avons connu dix ans de bazar mais aujourd'hui nous avons des bureaux magnifiques dans l'un des plus beaux emplacements de Marseille", souligne le commissaire aux comptes. Pour le reste, tout est en suspens. Une école d'enseignement supérieur s'est positionnée et pourrait redynamiser les lieux. "La mairie a mis en demeure le propriétaire Aquaforum pour les travaux de remise en état du sous-terrain qu'il n'a jamais réalisés. En attendant,

nous avons nettoyé le site, repoint certains murs qui s'effritaient, remis de l'éclairage et nous avons fait en sorte d'empêcher les intrusions", souligne la mairie de secteur. L'immense panneau "à vendre", qui promettait depuis 2008 "des bureaux de prestige divisibles" vient d'être descendu. À quelques semaines des épreuves de voiles, des panneaux de bois tentent de cacher les balafres de la place depuis la promenade. Histoire de camoufler ce bout de Marseille coincé dans son passé. En espérant qu'il ne redevienne pas ce qu'il a été jusqu'au début des années 80. Un terrain vague.

Christelle CARMONA  
(avec le service documentation)